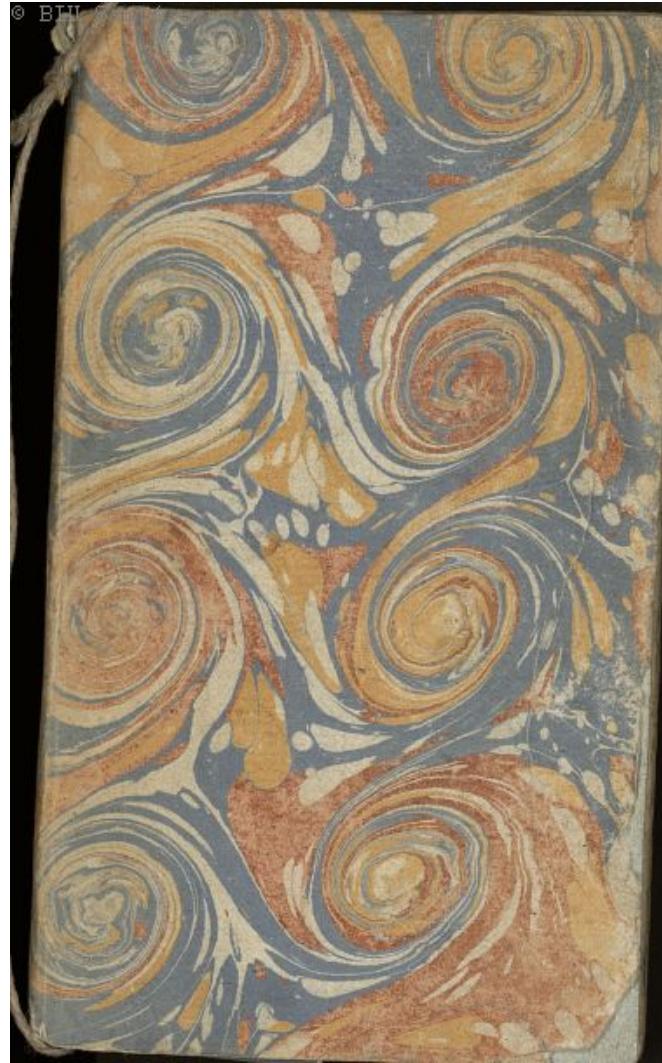


Bibliothèque numérique

medic @

Meyssonnier, Lazare. Le medecin charitable abbregé pour guerir toutes sortes de maladies avec peu de remedes...seconde edition

A Lyon, M. Gautherin, 1666.
Cote : 89232





D. D. R. C. F.
L E
M E D E C I N
C H A R I T A B L E
A B B R E G E'.

POVR GVERIR TOVTES
sortes de Maladies avec peu
de Remedes.

E T
L'ALMANACH PERPETUEL
ou Régime Vniersel,

Dont ce fert celuy duquel le *Portrait*
est en la page cy apres pour son
Salut, sa Sante, & celle
de ses Amis.

SECONDE EDITION.

Reueue, Corrigée, & Augmentée pour le
bien Public.

QVÆ SINE FICTIO
NE DIDICI SIN
INVIDIA COMMV
NICO. SAP. VII.

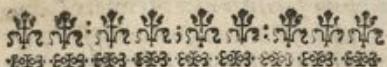
A LYON.

BIBL
F.M.P.

0 . 1 . 2 . 3 . 4 . 5 . 1963

Vray Portrait de M. MEYSSONNIER, Docteur, Me-decin ordinaire du Roy, & de S.A.R. Professeur aggre-gé à Lyon , lequel outre qu'il est connu par les *Livres, Cures, & Conseils*, enuoyez en diuers Lieux, non seule-ment de France, mais d'Alemagne, Italie, Sauoye , &c. L'est encor pour auoit predit heureusement la PAIX, l'an & le mois de l'accomplissement du MARIAGE DU Roy. Faisant Charité de ses aduis tous les matins aux Malades qui s'addressent à luy des Villages , & Lieux sans Medecins.





M E D E C I N
CHARITABLE
A B R E G E',
O V T A B L E A V D' I C E L V Y,
C O N T E N A N T,

Le CABINET Drogvier. Le
JARDIN Medecinal. La PRACTIQUE de Medecine facile;
Les FORMES de Medicemens,
& les UTENCILES necessaires,
pour procurer charitablement
la SANTE'.

*Commode aux Chirurgiens &
Apoticaires des Villages & peti-
tes Villes; aux Commenantz des
Religieux & Religieuses, Hospi-
taux, & Maisons de Campagne
des Particuliers, pour estre secou-
ru aisement, & à peu de frais;
Ville aux Medecins & aux
Apoticaires des grandes Villes;*
A 2 pour

Tableau

pour faciliter aux premiers l'exercice de leurs Ordonnances, & la connoissance des Maladies, & des Malades où ils ne se peuvent transporter. Et aux seconds, pour debiter abondamment leurs Compositions & Drogues : & ainsi en les renouellant souuent en avoir toujours de bonnes & recentes.

INVENTAIRE DV CABINET

Droguier, ou memoire des Medecines simples & composées, qu'on trouve aisément chez les Espiciers, Drugistes, que les Apoticaires vendent ordinairement ou qu'on peut composer chez soy, suivant le Medecin Charitable commun, & nostre Medecine Françoise. Moyennant lesquelles sans autres, vn Medecin se trouvant proche d'un Malade (sans avoir besoin de recourir autre part) peut donner secours & guerison à quelle Maladie que ce soit, les faisant employer en sa presence, ou par son aduis & ordonnance. Faciles à préparer, composer, recouvrer, & avoir nouvelles pour bien peu d'argent ; suffisant pour les contenir, d'auoir 15. boëtes ou layettes.

Par

du Medecin Charitable. 3

Par M. L. MEYSONNIER,
Conseiller & Medecin Ordinaire
du Roy, & de Son Altesse
Royale, Docteur de l'Université
de Montpellier, & Professeur ag-
gregé au Collège des Médecins
à Lyon.

En mettant.

Dans la première qui aura pour es-
critreau A PVRGATIF UNIVER-
SEL ; pour composition le Catholicon
fin, ou ma Poudre Catholique. Pour sim-
ples ; le Rheubarbe, le Sene, & le Ialap.

B. Dans la 2. intitulée PVRGATIF
PLVS FORT ; pour composition la Confe-
ction Haméch, ou ma Poudre Ecchy-
magogue, pour simple la Scamouée.

C. Dans la 3. Intitulée VOMITIF ;
pour composition le Crocus metallorum,
le Diasarum Fernelij, ou ma Poudre vo-
mitive. Pour simples, le Cabaret dit Afar-
rum, l'Huile d'Olive, avec l'eau tiède.

D. Dans la 4. Intitulée POUR L'VRI-
NE ; à faire piller : composition, le Li-
thontribon, le Crystal mineral, le creme
de tarter, ou ma Dragée Diuretique,
Pour simples Milium solis, Semences de
Citrouille, ou Courge Romaine.

E. Dans la 5. Intitulée STERNVTA-

A 3 TOIRE

5 Tableau

TOIRE; pour vider les humeurs du cerveau par le nez, & masticatoire à faire cracher; pour composition, mon Erthine merveilleux; pour simples, le Tabac, la Betoine, l'Elebore blanc, l'Euphorbe: le Pyretre, la Sauge, le Castoreum.

FDans la 5. Intitulée **OPHTALMICK**: pour les yeux; composition mon Alchool Ophtalmic; simples, la Tuthie, le Camphre.

G. Dans la 6. Intitulée **HYSSTERIC**; pour les maux de matrice; composition, les Trochisques de Myrrhe, ma Poudre Hystérique; simples, Assa foetida, Bryonia, Aristoloche ronde.

H. Dans la 8. **CONTRE LES VERS**; composition, mon Antidote contre les Vers; simples, Semen contra ou Barbotine, la Coralline, l'Aloë.

I. Dans la 9. **LENITIF**; composition Elect. Lenitif, Diamorum, ma Confection Lenitive; simples, Cassie en Tuyau, Pruneaux, Pommes douces, Rennettes ou Courpendu.

L. Dans la 10. **DORMITIF** rafraîchissant; composition Theriaque nouvelle, le Diacodium ou mon Laudanum; simples, l'Opium, les fleurs de Nymphæa, & Papaver Rhœas sèches.

M. Dans la 11. **CONFORTAT. ASTRIGENT, ET RAFRAICHISSANT**; composition, la Confection d'Hyacinthe, ou ma Confection Cordiale; simples, suc

du Medecin Charitable.

suc de Citron, Vinaigre, Verjus, suc d'ef-
pine vinee, l'eau rose.

N. Dans la 12. CONFORTATIF
ESCHAVEFANT, ET DESOPILANT;
composition, le Mithridat vieil, ou mon
Alexicacum dit Chasse-venin : *simples*,
l'Enula-Campana, le Centaureum mi-
nus, le Chamædrys, le Saffran, la Safrane
pareille, l'Esquine.

O. Dans la 13. BECHIQUE
contre la Toux & le Rheume : *compo-*
sition, le Syrop violat, ou mon Syrop
vniuersel : *simples*, le Sucre, le Miel, la
Regalisse.

P. Dans la 14. VIV-PIANT, & exci-
tant les Esprits; *composition*, l'eau de Ca-
nele, l'eau Clairette, ou mon Elixir pe-
ctoral : *simples*, le Vin, l'eau de Vie, la
Canelle, le Girofle, les grains de Gene-
vre, le Musc, & l'Ambre gris.

Q. Dans la 15. REMEDES EXTER-
NES pour toutes Playes, Tumeurs, Vi-
ceres, Rompures, & Dislocations, *com-*
position, mon Baume incomparable, ou
l'Onguent aureum qui peuvent se re-
duire en Emplastre, en ostant les Hui-
les des Cauteres potentiels: *simples*, l'At-
gent Vif, le Soulphre, le Sel, le Verdet, le
Cinabre, le Minium, la Ceruse, Litharge,
le Bol, les Œufs, les Cantarides, la Tere-
bentine, moyenant quoy, & quelques vns
de ceux qui sont mentionez cy dessus on
peut ordonner, & composer toutes sortes

A 4 d'On

Tableau

d'Onguens, Emplasters, Cataplasmes, & accomplir quelles Indications que pourront prendre les Médecins ou Chirurgiens qui scauent ce qu'ils doivent scauoir, ayans en main, & devant les yeux ce petit INVENTAIRE, fourny de ce qu'il contient, car ils n'auront besoin de courir plus loin, pour quelle Maladie que ce puisse estre.

JARDIN MEDECINAL

Des simples Medicemens dont il faut faire prouision.

Desquelles on doit dresser vn *Jardin Medecinal* en chaque Maison des Champs, en partageant en huit Scillons lesdites plantes en la forme cy-après descerice, mettant es bordures, ou entre deux les Arbres, desquels les bois, les escorces, les fleurs ou les fruits sont requis par ladite Table: Ceux qui n'auront pas grand territoire, se pourront reduire à quatre scillons en mettant le double, & ainsi les auront fraiches en tout temps. Voyez le modele ou forme.

Jardin

<i>Jardin Medecinal quarréau.</i>	1
<i>Racines.</i>	
p.r.p.i.e.b.a.a.b.a.a.	
<i>Racines.</i>	2
t.p.e.S.v.a.c.m p.f.a.h.	
<i>Herbes.</i>	3
v.f.m.f.h.o.c.p.p.a.h.m.n.	
<i>Herbes.</i>	4
p.h.S.S.c.m.e.c.r.a.S.m.	
<i>Herbes.</i>	5
P.p.S c.v.h.c.b.S.c.c.o.	
<i>Herbes.</i>	6
a.t.r.t.s.h.v.l.p.b.b.	
<i>Fleurs d'herbes.</i>	7
<i>Herbes pour semences.</i>	8

NOTEZ que chaque Lettre cy-dessus est la premiere de chaque Plante cy-après pour en montrer le rang & la disposition.

Où vous trouerez vne * sçachez qu'il faut tenir l'eau de cette Plante distillée en la Maison de la Medecine Charitable.

A 5 I, QVAR

TO Tableau

I. QVARREAV.	Ozelle <i>m.</i>
Racines de	Chicorée <i>d.</i>
Polypode <i>a.</i>	Parietaire <i>d.</i> *
Regalisse <i>o.</i>	Plantin <i>m.</i> *
Patience <i>a.</i>	Asperge <i>d.</i>
Iris <i>a.</i>	Hyslope <i>o.</i>
Esula <i>a.</i>	Mélisse <i>n.</i> *
Bryonia <i>g.</i>	Nicotiane <i>e.</i> ou
Afaron <i>c.</i>	Tabac.
Arteste bœuf <i>d.</i>	IV. QVARREAV.
Bruscus <i>d.</i>	Polytrich <i>t.</i>
Aulx <i>g.</i>	Scolopendre.
Fraisier <i>d.</i>	Ceterach <i>d.</i>
Agrimoine <i>d.</i>	Cresson <i>d.</i>
Angelique <i>m.</i>	Sauge <i>e.</i> *
II. QVARREAV.	Marjolaine <i>e.</i>
Tormentille <i>m.</i>	Euphrase <i>f.</i> *
Pentaphyllois <i>m.</i>	Chelidoine <i>f.</i> *
Enula campana <i>n.</i>	Rue <i>f.</i>
Salifis <i>n.</i>	Armoise <i>g.</i> *
Valeriane <i>n.</i>	Sabine <i>g.</i>
Aristolochia rode <i>g.</i>	Matricaire <i>g.</i>
Caryophylata <i>n.</i>	V. QVARREAV.
Mauve <i>i.</i>	Pulegium <i>g.</i>
Pimpinelle <i>d.</i>	Praesium blanc <i>g.</i>
Herniaria <i>d.</i>	Scabieuse <i>n.</i>
III. QVARREAV.	Cardon benit <i>n.</i> *
Herbes de	Vilmaria <i>m.</i> *
Violette <i>o.</i>	Hypericon <i>b.</i>
Fumeterre <i>a.</i> *	Cétauriū minus <i>k.</i>
Mercuriale <i>a.</i>	Betoine <i>e.</i>
Fenoüil <i>p.</i>	Scordium <i>n.</i>
Hepatique <i>d.</i>	Chamædrys <i>n.</i> *
	Chamæ

du Medecin Charitable. VI

Chamæ pithys n.	<i>Bois, ou écorce de</i>
Origan n.	<i>Frangula a.</i>
VI. QVARREAV.	<i>Guy de chesne p.</i>
Absinthe b.	<i>Buix n.</i>
Tanacetum h.	<i>Fruits.</i>
Rosmarin p.	<i>Meures i.</i>
Lauande p.	<i>Pommes o.</i>
Thym p.	<i>Prunes douces i.</i>
Serpolier p.	<i>Prunes aigres m.</i>
Herbe sans coste q.	<i>Raisin de damas k.</i>
Verbene q.	<i>Aubrais i.</i>
Laituë l. *	<i>Fraises confites i.</i>
Pourpié l. *	<i>Citrons, écorces n.</i>
Bourrache l.	<i>Orâges, écorces n.</i>
Buglossa i. *	<i>Figues o.</i>
VII. QVARREAV.	<i>Noix vertes ou</i>
<i>Pour Fleurs de</i>	<i>confites h. *</i>
Soulcy n.	<i>Vescies d'orme q.</i>
D'Orange p. *	<i>Cerises noires ;</i>
Œillet p.	<i>suc p. *</i>
Tilleul p.	<i>Courge Romaine l.</i>
Muguet p.	<i>Espine vinette, suc.</i>
Cétauriu minus b.	<i>Grenades, suc m.</i>
Roses pastes a. *	<i>Coins confits m.</i>
Roses rouges m.	VIII. QVARREAV
Pescher a.	<i>Pour semence de</i>
Chamomile q.	<i>Courge rôde l. & i.</i>
Melilot q. p. Rheas.	<i>Concombre d.</i>
Violette i.	<i>Millet d. Orge i.</i>
Pauot l. *	<i>Espurge a.</i>
Safran p.	<i>Anis vert n.</i>
Tapfus barbatus m.	<i>Carthame a.</i>
Nymphea l. *	<i>Palma Christi a.</i>
	<i>Melons</i>

Tableau

Melons d.	Refine q.
Staphis agria e.	Huile d'Olive
Alkekengi d.	q. 1.
Moutarde e.	D'Alpic q.
Hieble a.	Therebentine q.
Reffort d. *	Suc de regalit-
Genevre n.	fe o.
Fenottil c. *	Coral rouge m.
Cresson alenois d.	Soye m.
Milium folis d.	Bol m.
Cardon benit n. *	Terre de Blois m.
Pauet blanc L.	Zinzembre
Laittie l. *	Girofle p.
Outre cela il faut conseruer en la Maison & estre pourueu au besoin de ces Animaux.	Cancille p.
Lievre seiche d.	Tuthie f.
Aloüettes seiches d.	Saree pareile.
Cloportes seiches d.	Vitriol blanc c.
Escrueices brûlez n.	Fleurs de foul-
Corne de cerf ra- pée m.	phre o.
Drogues qu'il faut acheter.	Musc. Ambre p.
Sené a.	Autres Composez
Sucre o.	Domefliques , qu'il est aussi conuenable de
Miel o.	préparer en
Cire q.	leur temps.
Noix Muscades p.	Syrop violat o.
Poivre.n.	Rofat a.
	De fleurs de pe-
	ches a.
	De Nerprun a.
	Eau Rofé m.

Dg

De Cynorhodon d.
Extrait de Genevre n.
Conserue d'osilllets p.
De Roses m.
De fleurs d'Orange p.
Noix confites n.
Hydromel n.
Trocisques de Viperes n.
Vin Muscat p.
Eau de vie p.
Hippocras p.
Eau de Naphe p.
Suc de Cerises noires espaissi en vin
cuit p. Eau d'icelles *.
Suc de Corneoles m.
Syrop de suc de bourrache o.
Pulpe de fraises i.
Verjus m.
Vin cuit, resinée m.
Suc de pommes i.
Vinaigre m.
Vin p.

Les Lettres mises à costé signifient la vertu de chaque Plante , en la rapportant à celles mises à costé du titre de chaque layette au Cabinet Drogvier , ainsi , a , mis après *Polypode* , signifie que cette Racine est purgative , comme les ingredients contenus en la premiere layete du Drogvier dont le titre est , *Purgatif uniuersel* ; (o)mis après *Regalisse* qui suit cette racine , signifie qu'elle est bonne à la toux , comme ce qui est contenu

Tableau

14
contenu en la layete XII. qui a(s) à l'écrit, & pour tiltre Bechique, & ainsi des autres.

Pratique de toute la Medecine fort facile par ces seules quinze sortes d'ingrediens pour servir à tous les Medecins, Chirurgiens, & Apoticaires charitables sans autres drogues avec dese gr^e discretion.

Notez, que pour abbreger au lieu de mettre le nom de chaque espece d'ingredient, je n'ay mis que la lettre qui le signifie, sc^eauoir est A pour le premier, B. pour le second, C. pour le troisième, & ainsi des autres : S. signifie qu'il faut seigner. Par exemple au commencement, où il y a , douleur de teste ; confrontant les lettres A.S.E.Frontal avec, L en Esté, &c. Vous connoîtrez aisément que cela signifie qu'en la douleur de Teste pour la guerir, il faut se servir de A. qui est au premier rayon & à la layete A. intitulée Purgatif vniuersel pour purger, S. qu'il faut seigner, E. qu'il faut faire Moucher, avec les ingrediens de la cinquième layete marquée E.L.frontal avec les ingrediens de la dixième layete marquée par la lettre L & ainsi du reste.

Douleur de teste inueterie. A.S.E.frotal avec L.en Esté; avec N.en Hyuer s'il cōtinue B.C. Sangluës au fondement. S. du pied à une Femme non enceinte, adjoûtez G. avec A. & aux enfans H. en tous faut vser de E.

Apo

du Medecin Charitable. 15

Apoplexie C.B.P.N.E. si le Malade est beaucoup sanguin. *S. Paralyse* à chaque 3. iours N. & furer avec l'estuue, P.E, continuer tous les iours;

Epilepsie où Mal Caduc. A. C.E.P.N. aux Femmes G. aux Enfans H. *Vertigo* les mesmes choses. *Melancholie* A. continué longuement puis L. avec la saignée d'embas & Sanglues. *Phrenesie* même S. puis L. *Tremblement* A. N. & furer P. reiterer & continuer.

Maladies de l'œil.

Affoiblissement de veue. éblouissement A. F. continué N. D. le reste se fait par Remedes externes & operation de main. *Inflammation* S. appliquer du lait, reiterer, ventouses aux épaules, cauterer puis A. *Mal de l'Oreille.* *Surdité* B. reiteré, gargarisme avec E. cotton dans l'Oreille parfumé d'Ambre jaune.

Mal de dens, froid N. P. gargarisé. *Chaud* M. & L sans laudanum.

Mal de Golier. *Esquinance* S. au bras, puis à la langue I. & M. gargarisé, nid d'hirondelles appliqué avec vin par dehors. *La Luette basse,* & vleceres de bouche. & langue M. gargarisé S. Enfin, après quelques iours A.

Mal de Poitrine.

Mal de sein M. appliqué avec vn Cataplasme de Mente, & la S. du pied, si la douleur est grande L. appliqué avec vn peu de vinaigre s'il y a rougur. *Pleurésie,* la

EG *Tableau*

la feignée du bras du costé malade d'abord , puis N. avec trois cuilliers d'eau de Cardon benit , & yne verrée de pislaine de millet tiede pour furer du commencement ; sinon vfer de O. num. 2. resaigner appliquant sur le costé du beurre noircy dans la poële. *Peripneumenie.* S. puis receuoir la vapeur sur le liet de I. vistant de O. n.2. *Empyeme* D.2. & O. n.1. finon venir à l'operation. *Phtisie ou Pulmonie* I.& A. petites S. de temps en temps, cauteres , par fois , méler peu de L. avec O. n.2. & Q. *Asthme, Toux, & Rubeume.* O. puis A. retirer , vapeur de Meu. *Battement de cœur,* P. beu & appliqué. Item A & S. s'il y a cause.

Mal. d'Estomach.

Douleur par chaleur. S. & M. avec L. pat *Froideur* A. N. P. ync peau de Louvetteau appliquée. *Degouff* C. le lendemain N. ieûner en suite 12. heures. *Vomissement* A. trois cuilliers seulement , trois de M. 4. heures aprés, grenades en fin de repas A & B. en clystere non autrement.

Mal. de Boyaux, de Reins, & de Vescie.

Flux de ventre A. vn seul cuillier le matin, & 5 cuilliers de M. de 4. en 4. heures, aprés reduit en pain cuit, avec croûte rapée , & jaunes d'œuf ; si avec *Lienterie* adioitez vn peu de P. *Flux de sang.* Clystere avec O. n.2. donner par la bouche M. vn cuillier de L. & de M. tant pat la bouche que par Clystere , si le sang abonde

du Medecin Charitable. 17

Abonde S. au commencement. Colique biliouse, I. en Clystere, & par dessus O. n.2. & si le mal ne passe L. Colique Ven-tuse. A. en Clystere avec N. & par de-hors vn sachet de fiente de Vache échauffé dans du boüillon de tripe, & du bon vin pour fomentation : par la bouche P. avec vn iaune d'œuf. Col. Ne-fretique A. & I. reiterez, & la fomenta-tion & sachet cy dessus, sur les reins & le bas du ventre, enfin D. continué, & si la suppression d'vrine s'obtine C. Vers, H & A. pour les enfans H. & B. pour les âgez. Constipation trop grande A. B; C. I. mélez ensemble en Clysteres. Hemor-roïdes douloureuses. I. & L en Clysteres, sans Laudanum. Pissement de sang. S. & M.

Maladies des viscères sous le dia-phragme.

Opilations A. pendant trois fois puis D.y faisant bouillir vn nouet de limeure d'acier pendant neuf iours : le mal continuant A. C. puis A. N. pendant autres neuf iours se promenant beaucoup, gardant régime. Hydropisie B. trois fois la semaine D.tous les iours N.deux fois la semaine, suer en temps propre point d'autres bouillons, régime de mes Ma-ximes, infaillible au commencement. Iaunisse, comme aux Opilations, ajoutez seulement avec N. & D. peu de sa-fran, Dureté de Rate. A. continué avec B N.

18 *Tableaux*

N. Sangfues au fondement S. du pied gauche, Lanium Plinij par dehors.

Maladies des parties dediées à la generation.

Chaudepisse A.I. & D.M. & Q. par la fyringe ; decoction de Buiz & farce pareille à l'ordinaire, *Impuissance P.* avec bon regime. *La grosse Verolle*, entièrement A.N.en suant plusieurs iours avec decoction de buix, inonction de Baume incoparable avec Mercure A.& I. du laict pour gargariſme, en cas de besoin enfin

M. Maladies de Matrice.

Suffocation A. avec G. *Pâles couleurs des Filles*, l'ordre des opilations cy defsus, vſant de G. avec A. Pour ayder l'acouchement P. *Perthes de sang, saignées, ligatures, vn cuillier de M.* par interuallles avec vn blanc d'œuf 3, fois le iour. *Sortir l'arrière-fais retenu G. & Moles B. D. G.N. méléz. Douleurs de Matrice, vn cuillier de G.* avec vn jaune d'œuf & xv. noyaux de pêche mangez auparauant incontinent.

Mal. des Articles.

Sciastique C. & sur le mal, emplastre de poix de Bourgogne, avec poivre & moutarde en poudre. Goutte A. trois fois l'an C. en Hyuer N. les matins, point d'autres botilliſons, vn bon regime. Voy mes Maximes de santé. E. & fuer en temps & lieu.

Etières continues A. & I. en clystères

S.

du Medecin Charitable. 19
 S. reiterée, quelquefois L. & M. si besoin
 est es *Fievers malignes* A. & H. *Avec*
Exanthemes N. ioint au bouillon de bu-
 glose, finon s'il se peut avec decoction
 de millet, & de figues tiède Peste N. d'a-
 bord & suer, donner air ouvrant char-
 bons & bubons, & attirer avec l'empla-
 stre de poix noire & de Bourgogne plus
 P. contre les défaillances, de temps en
 temps, suivre la cure dans mon augmen-
 tation de Guidon, pour les Chirurgiens.
Petite Verolle, S N. dans les boutillons
 ordinaires enuiron vn cuillier, prisane
 ordinaire, avec lentille, millet & figues.
Fievers tierces, doubles tierces, quartes in-
termitentes, A. & N. s'il y a obstination
 C. & D. ensuite selon l'avis du Docteur
 Medecin, lequel nous entendons estre
 appellé à l'usage de ces ingrédients, pour
 en user heureusement comme il faut.
 Apporter dose & discretion de cause, &
 tempérément par tout.

Et pour ce que quelque soin que l'on
 apporte il peut rester toujours quelque
 faute d'impression, ceux qui voudront
 avoir cet Escrit plus correct, ou qui au-
 ront quelque difficulté sur iceluy, pour-
 ront m'en écrire, & je leur répondrai
 l'ayant confronté à l'Original.

Formes des Remedes plus utiles qu'on
peut preparer avec les simples ou composez
distribuez, selon l'ordre de ces quinze Boës
ses ou proprietez d'icelles marquées par les-
 B 2 mesmes.

Tableau

mesmes lettres à coté de chaque simple medicament, avec les marques usitées en Medecine où D signifie le poids de vingt grains ou le scrupule ; S , le poids de 60. ou la dragme ; z , le poids de huit drachmes ou l'onze ; lb , la livre qui est de 12. onces en Medecine, où il y a une f . cela ne signifie que la moitié du poids marqué, tout cela pour faciliter la pratique de ceux qui exécutent ou suivent le conseil des Medecins présens ou absents avec les seuls remedes susmentionnez du Cabinet Drogier & du Jardin.

Pour un cystere dans lbj . de decoction dissolus Catholicon depuis zij iusques à zij . $\text{f}.$ & du miel depuis zij iusques à zijij (la moitié suffit pour les enfans selon leur force & grosseur, & ainsi des autres formes de remedes cuyaprés) quelquefois on y adjoute de l'huile zijij .

Pour un Apozeme où on fait decoction de bois, de racines, herbes, semences, fruits & fleurs, ou de la plupart de ces choses & dans ziv . on adioire du sucre, ou du syrop iusques à zij .

Pour l'infusion on la fait avec zv . ou vij . de decoction d'apozeme, ou eau destillée, y mettant ce qu'on veut infuser, pourue que la quantité du tout n'excède pas le quart du poids de la liqueur.

La potion à purger se fait ou avec l'infusion, ou en dissoluant dans la decoction.

du Medecin Charitable. 21

ction eau ou autre liqueur, sans exceder
vij. ou viij. pour les plus grands, des
poudres selon la force, & dose simples,
quelquefois aussi des Electuaires com-
me le Catholicon & Confection Ha-
mech.

Les potions pour fortifier se font de
mesmes avec les ingrediens marquez
par lettres M. N. P. selon l'intention
qu'on a, quelquefois on les donne avec
le cuillier comme le syrop, on en fait
aussi avec les ingrediens de G.H.& O.

Les bolus se font en faisant aualer
avec du pain à chanter trempé, de la
Casse, du Catholicon, ou de la Confe-
ction Hamech, roulez en boules, quand
on veut purger selon leur dessein, puis
du boüillon ou du vin. Du theriaque ou
confection roulée en forme de bouton
sur vne feüille d'or, ou sur du sucre en
poudre, quand c'est pour fortifier.

Les Iuleps se font avec des deco-
ctions faites selon la forme de l'apofe-
me, ou des eaux iusques à 3v. ou 3vij.
en du sucre iusques à 3i. 3ij. ou 3ii.
pour le plus, quand c'est pour dormir il
faut y dissoudre des syrops selon leur
dose, & des ingrediens rangez sous la
lettre L prudemment.

Quand on le veut rendre cordial on
recourt pour cela à la boëtte M. ou N.
selon l'intention de celuy qui pratique.

Ez onguens pour 3i. d'huile on met
B. 3 3ii.

22 *Tableau*

3ij. de cire & 3j. de poudre.

Et Emplastres pour 3j. d'huile, 3ij. de
cire & 3vj. de poudre.

Les Collyres se font avec des eaux,
en y meslant les drogues marquées F.
qui s'y rapportent selon l'indication.

En l'Epithème liquide pour 1bj. de
liqueur on met depuis 3fl. jusques à 3v.
de poudre ou de compositions corrobor-
ratives.

Les autres formes comme moins
visitées sont icy obmises pour ne passer
l'abbregé.

*Comme il faut instruire un Medecin
absent par écrit.*

Faut mander de quoy le Malade se
plaint; après le Nom. Si la personne
est malade 1. Est âgée; 2. Est malade de-
puis plusieurs iours (dire le iour & l'heu-
re s'il se peut. 3. A mauaise couleur &
quelle? 4. Est maigre. 5. A des douleurs
de nuit ou de iour plus fortes. 6. En quel
lieu. 7. A senty froid au commencement
de son mal. 8. A tremblé. 9. A mal de te-
ste. 10. A des tournoyemens ou lourdai-
nes. 11. A des songes fascheux. 12. Est en
refuerie. 13. Est dure d'oreille. 14. A les
yeux pleurans. 15. Esterneü. 16. Se mou-
che bien. 17. A la bouche amere. 18. A la
langue chargée. 19. Est alterée. 20. A pei-
ne d'aualer. 21. A peine de respirer. 22. A
le pouls du bras battant fort. 23. Battant
vivement, 24. également, petitement. 25.

▲

du Medecin Charitable. 23

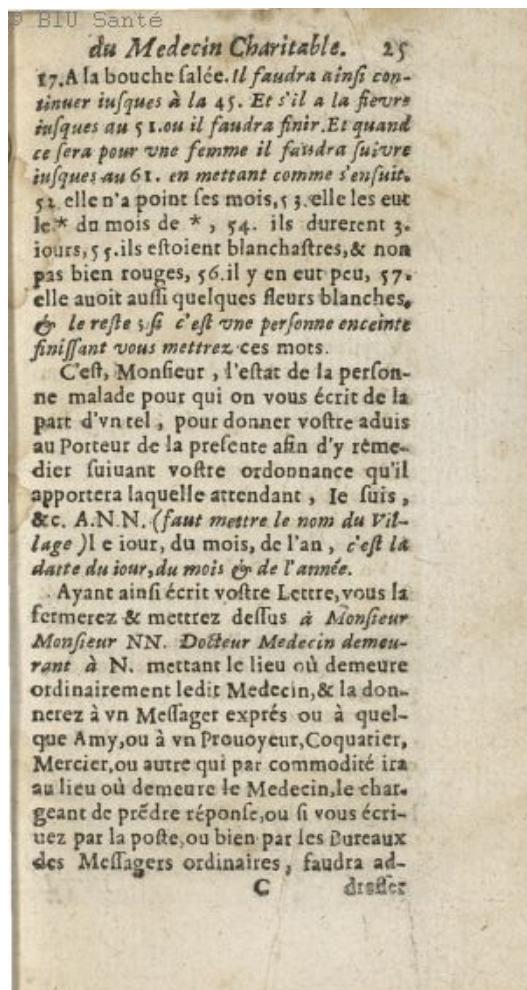
À la toux. 26. Crache aïslement & beaucoup. 27. Crache jaune, ou blanc, ou verd, ou du sang. 28. Vomit souvent. 29. Combien de fois en 24. heures. 30. Vomit verd, jaune, blanc, du sang, aigre, salé, 31. sent vne grande chaleur 32. à la face, à la teste, en la bouche, aux pieds, aux mains, partout le corps. 33. Va du ventre aïslement. 34. Combien de fois en 24. heures. 35. De quelle couleur est la matiere. 36. Si elle est fort espaisse. 37. S'il y a des vers. 38. Si la personne rend beaucoup d'vrine. 39. Combien de fois en 24. heures. 40. De quelle couleur elle est. 41. Si elle est claire. 42. S'il y a au fond quelque chose. 43. S'il y a vne nûée au milieu. 44. Si après estre rendue dans vn verre elle se trouble bien-toft. 45. Si la personne suë. Si c'est vne personne qui ait la fièvre, faut mander encor; 46. Si elle prend en froid. 47. Si le froid dure long-temps & combien. 48. Si la chaleur dure long-temps & combien. 49. Si après l'acciez le malade suë, ou pisse, ou va du ventre. 50. Quand le dernier acciez est arrué & à quelle heure. 51. Quand aussi celuy qui la precede. Si c'est une Fille ou Feme, en general, faut mander encor. 52. Si elle a eu les mois. 53. Quand elles les a eu. 54. Cobié de iours ils ont duré. 55. De quelle couleur. 56. Si elle a perdu beaucoup. 57. Si elle est sujette à des fleurs blanches, Si c'est une femme mariée faut mander encor.

24 *Tableau*

ençor 38. Si elle est enceinte 59. De combien de mois 60. Si elle est nourrice 61. Depuis quand. Pour vous en servir donc, je pose vn fait où Estar qui sera tel que par exemple, vous trouvant dans vn Village auprés dvn Malade qui est Enflé, ayant le memoire susdit devant vos yeux vous prendrez du papier, & avec la plume vous escrirez audit Medecin en cette facon suivant ledit memoire.

Monsieur ie vous escris pour vn Malade qu'on croit hydropique, ou qui est enflé; il s'appelle Pierre N. N. dvn tel lieu, &c. 1. Il est âgé de 20. ans. 2. est malade depuis deux mois, ayant commencé de tenir le lit, & garder la chambre dès le premier iour d'Octobre 3. à mauvaise couleur, pâle, & jaunastre. 4. est bouffi par la face, mais maigre par les bras, & par les jambes. 5. n'a douleurs de nuit ny de jour, 6. en aucun lieu, 7. n'a point fent froid au commencement de son mal, 8. ny tremblé. 9. n'a point mal à la teste. 10. ny des tournoyemens ou lourdaines 11. a quelques songes le plus souvenem comme l'eau, la Riviére, &c. (*Il faudra dire quelque chose des songes du Malade en general*) 12. n'est point en reluerie, 13. ny dur d'oreille 14. a les yeux quelque fois pleurans, 15. n'a point esternué depuis, &c. (*il faudra dire le temps à peu près,*) 16. se mouche assez,

17.



26 *Tableau*

dresser vos Lettres à quelque Amy qui
ira treuuer le Medecin duquel vous at-
tendrez l'aduis , & récira la réponse
pour vous l'enuoyer par la même voye.
Si le Malade a dequoy satisfaire , ceux
qui porteront la Lettre auront charge de
le contenter ; finon,s'il est pauvre,de le
demander par charité.

*Vtencilles necessaires absolument dans
une Maison éloignée des Apoticaires.*

Vn petit mortier de fonte , avec le
pilon de mesme.

Vn mortier de marbre avec le pilon
de bois.

Vne Syringue grande bien garnie
avec son pot.

Vne petite Syringue.

Troisphioles de prise.

Demie douzaine de boëtes petites
de lapin.

Vn estuy de Barbier garny de ses in-
strumens avec deux bonnes lancetes &
vn rasoir.

Deux poëletes d'estain.

Vne douzaine de ventouses grandes,
petites, & moyennes.

Deux espatules.

Demy cent de Sanglues dans de l'eau
qu'il faut rafraichir de 15.en 15.iours.

Vne balance avec vn rebuchet &
leur poids. Deux Blanchets.

Vn couloir de grosse toile.

Vne petite presse.

LVT I

1. L'utilité des Clystères ou Laue-mens. 2. Les avantages d'auoir une Syringue en sa maison pour les receuoir & s'en faire donner quand on veut. 3. Le moyen d'en composer de toutes sortes à peu de frais. 4. Et comme on peut instruire une personne à les donner en moins d'une heure.

I. SE faire donner des Clystères ^{tempis en temps}, sur tout à ceux qui son durs de ventre & resserrez, conserue la santé, empêche que les excremens & matières fécales ne se corrompent, d'où s'engendrent des vers, se forme des ulcères dans les boyaux, & des flux de sang ou dissenteries, qu'on peut éviter par ce moyen, & se préserver de maux de tête, de tournoyemens, d'Apoplexies, & autres Maladies en grand nombre causées par vapeurs, & transports d'humeurs de bas en haut.

De plus il n'y a rien qui fasse le sein plus beau, conserue l'embon point, sur tout aux Dames, ostant les causes des obstructions, palles couleurs, & de ce qui retient contre nature leur purgations des Mois ordinaires.

Aux Enfans, ceux de lait attirent les
C 2 vers

28

Tableau

*Vers du ventre embas , & les font sortir
ainsi sans peine, les rendent plus beaux,
& moins pâles, diminuent les maux
que le séjour des ordures du ventre leur
causent, & remèdent aux vomissements
qui les trauillent.*

*On n'a point de plus prompt , meil-
leur , ny premier secours , presque en
toutes les Maladies qui commencent ,
qu'un Clystere , lequel on peut receuoir
sans peril , & par lequel ou coupe d'a-
bord le chemin à la maladie , auant que
le Medecin soit arriué , s'il est éloigné ,
comme on le voit par experiance en
quelques espèces d'Apoplexies , de fie-
vres , de vomissements , de repletion . Mais
sur tout és Coliques , douleurs de reins ,
difficulitez d'urines , maux d'estomach ,
où le Lauenement donné promptement sou-
lage d'abord , & quelquefois oster entière-
ment la douleur .*

I I. Les avantages d'auoir toujours
une Syringue à donner Clystere chez soy
en la Maison , sont grands ; tant pour ce
qu'on peut d'abord receuoir le Clystere
en le compasant auant que le Medecin
& l'Apothicaire soient arriuez , en les at-
tendant , faute de quoy si la douleur
vient de nuit , ou en lieu éloigné d'eux
vous souffrez beaucoup .

De plus , vous évitez des *grands dan-
gers* qui peuvent arriuer si vn Estranger
n'est pas loigneux de bien netoyer la ca-
valle de la Syringue apres avoir donné

du Medecin Charitable. 29

le Clystere à quelque Verolez, Pestiferé, ou attaqué de maladies contagieuses & malignes, de Dissenterie ou flux de sang, d'ulcères au fondement, & ainsi sans y penser vous pouuez receuoir une Maladie dans vostre corps avec un Clystere au lieu du remede profitable ; ce qui ne vous arriuera pas , ayant chez vous vne Syringue à vostre usage qui sera tenué toujours nette, & ne feruira qu'à vous & à personnes de vostre connoissance estant toujours preste en vostre maison.

Vous auez encor moyen d'éviter toute autre ordure , comme si quelqu'un après auoir fait mélange d'un Onguent pour des Verolez, Galeux, ou Chancieux, (par exemple) dissoluoit les compositions pour le clystere qui vous seroit ordonné, sans l'auoir bien laut , ou torché ; ce qui peut arriuier quand on est trop preslé d'affaires , ou qu'on n'a pas tout le soin , que ceux à qui il touche (& en la presence de qui cela se doit faire) ont assurément pour leur intetest, n'y ayant aucune personne qui s'ayme soy mesme , ou ayme son prochain present, qui ne fasse à loisir, exactlement & nettement ce qui doit entrer dans son corps ; à quoy l'ouuent l'Etranger & l'inconnu pense moins ; Outre les qui, pro, quo , dont on se garde infailliblement par ce moyen.

III. Le moyen de composer les Clystres

C 3 res

30 *Tableau*

res est facile, en ayant aisément du bouillon, de la ptisane, du laitt, des herbes communes, comme de la manue, de la chicorée, & semblables pour en faire décoction, du miel, du sucre, de l'huile, des œufs qui font presque la matière de toutes sortes de Clysteres, pourueu qu'on aye vn Electuaire qui serue pour le Lenitif ou Catholicon commun ; Le s(u)ivant qui se fait sans peine, ne revient pas à vn sol lonce, en voicy la composition, que nous nommerons icy aussi Catholicon commun.

Prenez poudre de polypode deux onces ; poudre de Sené quatre onces, poudre d'anis vert demie once, poudre de Regalisse vne once, miel commun vne livre, meslez tout cela ensemble en forme d'Electuaire, & vous aurez vn Catholicon commun, dont on peut yfer dans tous les Clysteres ordinaires, sans danger, ny aucune crainte, pour lascher le ventre en toutes sortes de personnes. Si les plus delicats en souhaitent vn plus fin, mais qui sera vn peu plus cher, reuevant tout au plus à deux sols l'once,

Prenez décoction de manues, & de chicorée coulée & pressée, dans laquelle faites bouillir des pruneaux dequels estans cuits vous tirerez la pulpe par le tamis, & à chaque once de cette pulpe, adjoitez aussi chaque once de pulpe de cassé fraîchement tirée, deux drachmes de

du Medecin Charitable. 31
 de poudre de *séné*, aussi pour chaque
 once desdites pulpes, de mesme vne
 drachme de poudre de *polipode*, demie
 drachme de poudre de *regalisse*, & pe-
 sant le tout adioûtez y le double de
 bonne *cassonade blanche*, faisant le
 tout cuire découvert sur le feu comme
 vne *confiture* en consistence de miel fer-
 me, ou de bonne raisinée, & vous aurez
 vn *Lenitif fin* aussi vrile que le Catholi-
 con le plus fin du monde.

Ayant ces choses vous pouuez avec
 vn mortier & vn pilon faire toutes sortes de Clysteres dont voicy les formes.

*Clystere commun pour lascher le ven-
 tre.* Prenez Boüillon du por vne livte,
Catholicon commun cy dessus enseigné
 vne once & demie, *miel commun* trois
 onces ; dissoluez tout cela dans le mor-
 tier, puis estant aussi tiede qu'un boüil-
 lon qu'on peut aualler, mettez le dans la
Syringue & le donnez.

On le peut faire plus fort comme en
 vne Apoplexie ou assoupiissement en y
 adioûtant dix grains de *crocus metallo-
 rum*, ou deux onces de *vin Emetie*, qui
 se fait de son infusion, & le peu auoit
 toujours à la Maison par ce moyen,
 estant chose aujourd'huy commune, &
 qui coûte tres peu.

Pour les *delicats* faites boüillir de la
mauve & de la *chicerée* dans du *bouillon
 de veau*, & dans iceluy coulé, les herbes

C 4 reiet

Tableau

32
 reiettées dissoluës , vne once & demie
 du Lenitif fin cy-dessus enseigné , vne
 once de castonnade blanche , & autant
 de sucre rouge , vne drachme de crystal
 mineral, faites comme au precedent. Ce
 Clystere est rafraichissant , & convient
 aux plus delicates personnes, & aux fie-
 vres plus ardentees.

Pour les petits Enfans prenez demie
 livre de lait , dissoluez-y du Lenitif fin
 cy-dessus demie once,vne once de sucre
 rouge ou de castonnade, voyla vostre la-
 uement fait , donnez-le comme yn des
 precedens , il attise les vers dehors &
 rafraichit.

Pour des douleurs de Colique, de reins,
 vomissemens , & constipations prenez
 bouillon de tripe vne livre, Catholicon
 commun cy-dessus vne once & demie,
 deux cuilliers de bon vin, deux onces de
 castonnade , & trois onces d'huile d'oli-
 ue , ou deux onces d'huile de noix. Ce
 Clystere dissiple les vens & appaise les
 douleurs causées de phlegmes , & hu-
 meurs melancholiques , estant Anodin.
 Sil y a retention d'urine il faut outre
 cela y adjoint et demie once de therer-
 benine fine dissoute avec yn jaune
 d'oeuf & le sulsdit bouillon de tripe.

Pour le flux de sang Clystere Anodin
 & diversif, prenez du bouillon de volaille
 & de chair de Mouton demie livre , &
 autant de prisane faite avec de l'orge &
 du

du Medecin Charitable. 33
 du regalisse, en tout cela coulé, dissoluez
 vn jaune d'œuf & deux onces de sucre
 rouge ; ce Clystere nettoye & appaise les
 douleurs, empeschant la corruption des
 boyaux ou la dysenterie si on en vse fre-
 quemment. Il se peut faire aussi avec du
 lait au lieu de boüillon & de pti-
 sane.

Pour les flux de ventre Clystere do-
 terif simplem : prenez de la prisane
 commune ou du petit lait, de lvn ou
 de l'autre vne livre, Cassonade ou sucre
 rouge deux onces, donnez ce Clystere.

Il s'en peut faire de beaucoup d'aut-
 res sortes que vous ferez aussi aisément
 ayans vn petit mortier de cuivre, son pi-
 lon, & vostre Syringue, de quelle façons
 que vostre Medecin vous le puisse or-
 donner qui se rapportent volontiers
 aux precedens, & ne valent pas mieux,
 les pouuans aussi aisément faire, & avec
 aussi peu de difficulté, si vostre Medecin
 agit envers vous avec la charité, la fide-
 lité, & l'affection qu'il doit au prochain
 comme ie ne veux pas en douter.

4. Pour instruire vne personne en
 moins d'une heure, soit Garde, Valet, ou
 Servante, à donner vn Clystere, à qui
 que ce soit, il ne faut que lhy en faire
 voir donner yn par quelqu'un qui le
 feache, & puis la faire mettre en mesme
 posture, tenant vne Syringue pleine
 d'eau, & la luy faire lacher en cet estat

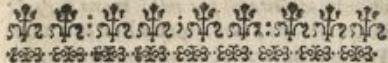
C. 5. dans

Tableau

. 34
dans le col d'une bouteille, laquelle on aura disposée sur le bord d'un lit, *presentant l'ouverture en la posture du derrière d'une personne couchée sur le costé presté à le recevoir.* Ce Valet, cette Femme, ou Fille servante n'aura pas fait deux fois cette expérience sur la bouteille qu'elle vous le donnera sans hésiter, sans crainte & sans aucun peril de vous blesser si vous avez sur tout aux premières fois une *cannule d'ivoire à vostre Syringue qui soit courte*, comme on en trouve aisément chez les *Potiers d'estain* qui vendent lesdites Syringues, & vous mesmes pourrez mettre & conduire ladite cannule en vostre fondement, & faire tenir par ce moyen ladite personne qui vous donnera le Clystere en la posture qui vous sera la plus commode.



A L M A



ALMANACH PERPETVEL,
dont se fert Celuy duquel le
Portrait est cy-deuant, pour son
Salut & sa Santé ; & de ses
A M I S , ausquels il le Dédie
particulierement.

POVR LE SALVT.

Pendant le jour.

Ns'ēveillant , dire le Psalme 62.
& le 66. lequel le suit en l'Office
du Dimanche à Laudes , & remercier
Dieu de ce qu'il nous a gardé pendant
la nuit , & nous a donné prolongation
de temps en cette vie ; afin de le mieux
employer pour son honneur & pour no-
stre bien & salut.

2. En se leuant , se ietter à genoux
deuant le liet, ou, s'il se peut, deuant vn
Oratoire deuëment orné, & dire le *Pater-*
noster, qui est l'Oraïson que N.S. nous a
apprise en l'Euangile , avec celle que
l'Eglise commence *Actiones nostras aspi-*
rando preueni, &c. qui est à la fin des Li-
tanies après les Pseaumes Penitentiaux.
I'ay accoustumé d'y ajouter les Versets
du dernier , qui est le 142. au Pseaunter
depuis

36 Almanach

depuis *Auditam fac mibi mane*, & ce jusqu'à la fin, & ce qu'on lit à la fin de Prime depuis *Regis aculorum immortalis*, n'estimant rien de mieux que ce qui est tiré des paroles de l'Eglise Catholique, & ce qui s'y conforme le plus.

3. En suite songer si on a eu quelque mauvaise pensée ou commis quelque peché ayant que se leuer pour en demander pardon, faisant vn *Acte de Contrition*, afin d'affirir son ame à Dieu plus pure auant toutes choses.

4. En mesme temps implorer l'intercession de la Sainte Vierge, & du Saint ou de la Sainte dont le nom se lit au Kalendrier, par leurs prières, & celles de son Patron ; mais notamment de son Ange Gardien, & de Celuy du lieu où on se trouve, avec leur assistance, soubs le bon plaisir de Dieu.

5. Pendant toute la Journée, s'occuper totalement, & fuir l'oisiueté sur tout, comme l'occasion des mauvaises pensées : s'il en vient quelqu'une causée par quelque objet, la chasser en se divertissant par vn contraire, comme i'en ay donné les inuentions en la Méditation 4. & 5. de ma *Medecine Spirituelle*, à laquelle pour la briefueté de cette feuille il faut que ie renuoye nécessairement, & en toutes les paroles & les actions qui suivront, penser vn moment à ce qui peut en réussir, que si on connoit qu'elles

qu'elles puissent auoir quelque chose qui repugne à la volonté de Dieu, puise nuire au prochain, ou le scandaliser, il faut croire qu'elles sont mauvaises & s'en deporter à bonne heure.

6. Auant que la moitié du iour soit arriée, il faut prendre l'occasion, si faire se peut, d'ouyr la Sainte Messe, en laquelle d'abord ayant pris de l'eau beniste, fait le signe de la Croix, & s'etant representé en esprit l'estat de la presence de Dieu qui nous donne audience venant à nous en ce Saint Mystere, après yne humble Confession de ses fautes, renaission & oubly de celles de nos Adversaires, faire profit de ce qui est leu dans l'Epistre pour le suivre, de ce qu'on a ouiy dans l'Evangile pour le croire & y obeys, ratifier l'Offre de son ame & de tout ce qui est à soy à celuy devant lequel on est prosterné, luy demander la conduite de son S. Esprit, & l'assistance de ses bons Anges, pour soy, pour les siens, pour ses Amis, bienfaicteurs, & mesme pour ses ennemis, à ce qu'ils se conuertissent par I.C. N. S. son fils unique, lequel il faut adorer au S. Sacrement de l'Eucharistie en l'Elevation, luy demandant de nous conserver la memoire des Mysteres de la vie qu'il a voulu mener icy bas pour l'imiter, de la mort qu'il a soufferte pour nous sauver, & de la Gloire où il regne aux siecles des siecles,

pour

pour nous en rendre participants. Après cela prier pour les Ames des fideles *Trez passez*, particulierement pour les parens, alliez, & celles des personnes qui nous ont témoigné leur affection pendant leur vie. Enfin il faut rejoindre toutes ses prières en celle du *Pater noster*, afin d'obtenir d'estre délivré de tous manx *passez, presens, & aduenir*, en le reuerant & après auoir reconnu son indignité de receuoir chez soy son diuin Seigneur, accepter neantmoins sa misericordieuse benignité par laquelle il ne laisse pas de le donner à nous en la Communion, (si on communie, sion penser à se préparer pour y venir avec plus de disposition vne autre fois,) demander sa grace pour cela, & enfin recevoir sa *Benediction* par la bouche du Prestre, puis oyant l'*Euangile* & disant le *Credo* ou Symbole des Apôtres, s'il n'auroit pas été dit en la Messe, le retirer modestement.

7. Les Repas ne se doivent point faire, sans auoir penlé du moins avant le *Benedicite*, que ce qui est pour nostre viande vient de la prudence de Dieu plutost que de nostre labeur, & qu'il en faut user plutost pour l'entretien de nostre vie & de nostre santé, que pour le plaisir & delice.

8. Et en la fin d'iceux il faut se souvenir en rendant *Graces à Dieu de le remettre*

remercier aussi de ce que nous en avons si bien vécu par son inspiration, & si nous avons excédé ou manqué, de lui en demander pardon.

9. Le Soir allant se reposer il faut prendre vn quart d'heure de temps pour penser si en cheminant parmy les hommes on a bien tenu la *voye de Dieu*, en laquelle on ne s'emporte point contre le Createur, ny a la Creature iniustement; c'est elle qui conduit diligemment au Salut, & ne destourne point celuy qui la suit à l'abus de ce qui est tiré de la Terre, de ses mines, des autres Elemens, & des Animaux qui y sont comme attachés pour vivre, & des plantes dont l'usage est restraint à la conservation de la vie & de la santé, pour estre legitime. C'est le bref moyen de faire vn *Examen de Conscience*, facilement & suivant la méthode que i'ay démonstrée par la Méditation II. de ma *Medecine Spirituelle* sus-alleguée.

10. Après demander à Dieu *Remifion* de ce qu'on aura commis ou obmis pendant le iour, la *Protection* pendant la nuit, l'invoquer par le *Pater*, la *Vierge* par l'*Ave*, & les *Saints* par les *Litanies*; & le bon Ange par l'*Oraison Angele qui meus es custos*, & aussi remettre son Ame entre les mains de son Seigneur par ces mots du Psautier, *In manus tuas Domine, etc.* C'est pour cela que i'ay toufiours eu

Almanach

40
en grande deuotion de dire le soir le
Psalme 30. où se trouve ce Verset, y ioin-
gnant le 90 qui le suit à Complie auant
que me coucher.

11. De mesme en allant seul, ou au-
trement, & n'estant point distraict par
l'employ de quelque affaire ou estude,
de dire à part moy & par cœur lors que
j'allois çà & là l'heure de l'Office de la
Sainte Vierge qui couloit, si c'estoit de
matin, *Matines, Landes, Prime, Tierce, le*
soir, Sexte, None & Vespres. Ces pensées
remplissent l'ame de saintes Idées, & la
destournent de plusieurs mauaises auf-
quelles l'oisiveté la peut faire decliner,
c'est vne forme de Meditation & Ora-
son Iaculatoire facile.

Pour la Semaine.

12. Chaque Semaine il est bon, s'il y
a quelque iour de Festa de lire la *Vie du*
Saint, s'il y en a quelqu'une de Com-
mandement, & employer les heures
ausquelles par ce moyen on est dispensé
du traueil, hors la Messe & Vespres, à
considerer non seulement l'image du
Saint & le narré de ses actions, mais les
principales voyes qu'il a tenu pour par-
venir à la Sainteté afin de les imiter.

13. Et prendre une heure toute en-
tiere le Matin pour se retirer & penser
aux manquemens qu'on a commis pen-
dant les autres iours, pour en suite aller
visiter son Directeur & prendre conseil
des

Perpetuel.

41

des moyens de s'en retirer, par la lecture des Vies de ceux qui ont pratiqué des vertus contraires à ces vices, ou les exemples de ceux à qui pour ne s'en estre pas retiré il est mal-advenu ; en mettre les Images dans son Cabinet, en lieu où l'on les puisse voir frequemment & clairement, ou en son Oratoire lors qu'on s'y agenouille.

Pour les Mois de l'Année.

14. Pendant l'Aduent il faut outre l'ordinaire dans l'heure la plus commode de faire vne reflexion particulière sur la lecture des Eeuangiles chaque Dimanche.

Pendant le Carefme tous les iours enjeunant & accommodant les viandes qu'on nomme maigres, en telle sorte à son temperament qu'elles ne nuisent point au corps, en profitant pour l'ame de l'Obeissance qu'on rend aux Preceptes de l'Eglise ; ce qui se peut, joignant aux aduis du Directeur Spirituel, ceux du Medecin Corporel ; de mesme pour les Quatre Temps, & Vigiles, & ioindre le plus qu'on pourra à ces iours l'Oraison & l'Aumosne, felon la reuelation du secret faite par Saint Raphaël l'Archange à Tobie, & conformement aux Preceptes de l'Eeuangile. Voyez la Philosophie des Anges imprimée à Lyon.

Les jours de Feste où il y a Indulgence

D 50

Almanach

42.
ce, le Confesseur & Communier, en pratiquant ce qui est ordonné par la Bulle,
pour la gaigner.

*A Noel, à Pasques, à la Pentecôte &
Toussaints, faire Confession générale.*

REGIME PERPETUEL
pour la Santé.

Pendant le jour.

3. **L**e matin en se leuant rendre de l'eau, estant leué faut s'aller presenter au siège, quand mesmes on n'en auroit pas envie, afin de solliciter nature par cette coustume à décharger les extremens grossiers.

2. En suite se peigner, puis se moucher & cracher, selon l'inclination qu'on a plus à lvn ou à l'autre, sans s'efforcer pourtant, sinon qu'on preste garde que durant quelques jours l'vn de ces euacuations fust arrestée, ce qu'il faut diligemment obseruer du moins au bout de chaque Semaine.

3. Et en ce cas il faut solliciter la nature par les aydes mentionnez en l'article 11, pour le Mois cy après.

4. Ceux qui ne sont pas attachez par vne profession sedentaire feront bien de faire exercice vne heure du moins auant que rentrer au logis.

5. Ceux

Perpetuel.

43

5. Ceux qui sont assez bien disposés jusqu'à 30. ans peuvent déjeuner, non pas avec ragouts, fritures, pain sec, grillades, salures, potages ; mais avec quelque chair bouillie ou rôtie ; car par *Maxime* qu'il faut retenir, *La première viande qu'on mange fert de Medecine, & fait l'aliment dont le corps tire son principal temperament.* Ceux de moyen âge doivent se contenter de manger deux fois ; car les corps qui ont cessé de croître ont accoutumé autrement d'accumuler le superflu, qui fait volontiers ces maladies lesquelles sont fréquentes, grandes & dangereuses depuis 30. à 40, ans ou environ.

6. Ceux qui apprennent la granelle & la colique doivent commencer le dîner par quelque chose de gras, comme gras de lard, bouillon gras sans pain, beurre & huile aux jours maigres.

7. Les autres commenceront par le bouilly avec du pain fort modérément, & hors les personnes melancholiques & débiles, ne boiront aux premiers coups qu'un cuillier de vin sur un verre d'eau qui soit bonne, claire, légère, & coulante, s'il se peut, augmentant le vin à mesure du repas ; à la fin le buvant tout pur, car cela aide à la digestion en fortifiant l'estomach & exaltant l'Esprit Vital à la coction, selon la doctrine Physique & Anatomique, démontrée à

D. 2. l'œil

Almanach

44
l'œil au premier livre de mes *Elementz de Medecine*.

8. Le Soir il faut manger du *rosty*, & ne se mettre point à Table, qu'il n'y ait du moins 7. heures après le repas.

9. *Maxime* importante pour ceux qui ont passé 40. ans ; Il faut tousiours se presenter à faire de l'eau devant que de se seoir à table, & aux sedentaires avant que s'asseoir pour leur trauals cela fert à éviter la pierre de la vescies & généralement à tous avant que se mettre au lit, qu'ils gardent, s'il en prend envie, de pisser sans se lever. Voyez ma Remarque sur la 310. page du *Cours de Medecine en françois* imprimée l'année 1664.

10. Il ne faut point s'aller coucher que trois heures après souper, pour ceux qui dorment aisement, ceux qui sont endormis extraordinairement doivent veiller plus tard, ceux qui ne dorment que malaisement doivent aller reposer une heure après avoir soupi, & se garder tous de dormir de jour en ces pays, ny de dormir tousiours sur un costé, particulièremet sur le gauche, car il se faut coucher sur le droit le premier,

Pour la Semaine.

11. Il faut toutes les Semaines pendant une heure faire l'*Examen de sa Santé* qui consiste : I. A prendre garde aux changemens qui sont arriviez au corps extricurement

Perpetuel.

45

vieurement depuis la precedente. H. A considerer ce qu'il y a à dire d'extraordinaire es fonctions des esprits. Celle du *visal* est de pousser reglement dans les artres, ce que le *pouls* montre à chacun, mais il faut que chacun connoisse le sien naturel (car coutume est vne autre nature,) de cuire & digerer la viande sans peine, pesanteur, ny douleur en l'estomach, ou au ventre sans ventositez par haut ou par bas, d'accroître le corps moderement ; Celles de l'*Animal*, sont sentir aisément en voyant, oyant, discernant les odeurs, les saueurs, & tout ce qui se peut toucher, penfant & n'escourant en soy sans trouble, sans inquietude, sans rcsuerie, & n'estant pas mesme troublé de songes ; mouvoir aisément tous les membres sans foibleesse, depravation, ny douleur, ny lassitude extraordinaire, laquelle est vn auant-coueur bien souvent des maladies selon Hippocrate, i'en donne la raison en ma *Clef des Aphorismes* cy-deuant. IH. A faire vne serieuse reflexion sur ce qui a accoutumé de sortir du corps, s'il fort moins ou plus que de coutume, à scauoir par les pores du cuir, les oreilles, le nez, la bouche, le fondement & les parties, la vescie, la verge, & (si quelque Dame ou Damoiselle veut se servir de ces aduis) par la matrice pour elle ; car cela continuant quelques semaines, il en peut arriver du desordre,

D. 3 comme

46 Almanach

comme le l'ay montré plus au long par
le 14. Discours de ma *Theorie de Mede-
cine en François*, que la personne curieu-
se peut lire, & plustost, s'il y tressue en
melsme temps beaucoup à dire, pour ce
qui est des Articles precedens.

Pour le Mois.

11. Si on trouve que pendant 3. semaines
continuées les suppressions d'evacuations
n.3. du 11. Article continuants, sauf de
ce qui se vvide reglement ou periodi-
quement, ou de mois en mois, ou de fai-
son en saison, ce qui est different selon
les personnes, ou qu'une evacuation sup-
primée ou diminuée, n'ait pas supplée à
l'autre, comme le vomissement au ven-
tre constipé, ou bien vne profusion &
abondance extraordinaire d'vrine; & au
contraire si les sueurs, ou le rheume,
comme en Hyuer, si les exercices qui
accroissent la transpiration, si les Jeusnes
qui consument les humeurs, & le sang,
n'ont emporté le surplus, ou des saignées
du nez ou par les Hemorrhoides, ou par
les menstrues aux femmes; Alors il faut
exciter l'evacuation qu'on aura obserué
qui s'est amoindrie ou supprimée; ce qui
se fait heureusement par les remedes sui-
vans faciles de peu de dépense, & des-
quels i'ay fait pratiquer l'usage heureu-
sement depuis plus de 30. ans, pour ma
santé & celle d'autrui sans aucun däger,
ce sot ceux de qui les vertus sont ensei-
gnées

gnées au Cabinet de ma *Medecine Françoise*, dont on a fait desia deux impreſſions chaqu'vne de plus de cinq cens exemplaires, & que ie fais preparer & compoſer fidelement pour ceux qui ne veulent pas fe donner la peine de le faire ou ne le ſçauent pas bien faire. Entre lesquels la *Poudre Carbolique* fait sortir sans peine, douleur, ny violence, ce qui fe doit vuidier par le fondement, phlegme, eaux, bile, melancholie, en purifiant le ſang, oſtant les obſtructions : Et s'il faut agir plus fort, la poudre *Ecchymogogue*; ſi l'estomach eſt temply outre cela la *Pomitiae* le fait ſi innocemment qu'on ne ſent pas de ſon effet les falcheux accidens qui ſuivent ſouuent les fleurs d'*Antimoine*, & autres Emetiques c. d'Algaroth, dont il arriue des malheurs bien grands ſ'il ne ſont maniez par vne ſage conduite & par personnes bien intelligentes en Medecine. La *Tragée Diuretique* fait sortir par la voye des vrines ce qui eſt retardé ſi on ſ'en ſert à bonne heure, soit phlegme, soit tarter, soit ſable, ſoit commencement de pierre, grauelle, ou calcul. L'*Errhin mirifique* fait sortir par le nez tiré en forme de tabac, ou par la bouche, eſtant maché dans vn noüet & par le bouquet de fauge, ce qui eſt retenu dans le cerueau, & manque à en sortir à l'ordinaire ; les ſuieurs le vuident ſelon le temperament,

cs

48. *Almanach*

es personnes échauffées par la seule *Dose*
cotillon de saint Ambroise, tres-aisée à
faire avec vn peu de confection Cor-
diale; es plus froides par trois gouttes
de l'*Elixir de vie*, dans vn boüillon de
Germandrée, avec ce qu'on appelle le
Moine dans son liet, & cela préserve des
gouttes, & de l'*Hydropise*, si on en vse
quelquefois avec raison, aux Hemor-
roides accoustumées & arrestées avec
incommodité, & aux mois des femmes
supprimez les *seignies des pieds*, sont
fort souvent suffisantes sans autre se-
cours; sinon il n'y qu'à recourir à la
Poudre Hysterique; & pour chasser les
vers, à leur *Anisidote* qui se trouve aussi
dans ce livre-là, dont ceux qui vou-
dront auoir plus ample connoissance
pourront me parler, ou m'écrire, s'ils
font éloigner, par quelque Amy ou
correspondant, par qui je pourray leur
répondre, si en lisant le livre ils ne sont
suffisamment éclairez, ou souhaittent
quelque autre chose pour leur satisfa-
ction. Au reste pour *Maxime Générale*,
N'irritez point la Nature quand elle va
son cours par Medicament, non plus
que le Cheual qui ya bien par esperon.

Pendant l'Année.

13. Oître ce qui a esté dit pendant
les iours, la semaine, & le mois, il n'y

9

Perpetuel.

49

a tien de mieux que de faire vn Exam
en General au commencement de cha
cune Saison , & en faire rapport à vn
Medecin seauant , homme de bien , &
amy particulier , si nonobstant qu'on ait
pratiqué ce que dessus il arrive ou on
continué de sentir quelque chose d'ex
traordinaire .

14. Sinon suffira au Printemps après
Pascques , de se purger avec ladite Pou
dre Catholique , & prendre des boüillons
d'herbe , après s'estre fait seigner .

15. En suite ioindré à vne seconde
prise de ladite poudre , vne de l'Antido
te contre les vers ; à la fin de May le faire
suer si on en a befoin .

16. Aux personnes ieunes échauffées
& iusques à 30. ans , de boire ensuite
deux verres de bonne eau , pendant 15.
heures & du beurre frais à jeun iusques à
la my-luin .

17. Augmenter d'vn verre d'eau pen
dant le reste , & Juillet , & iusques à my
Aoust , mais que ce soit de bonne sour
ce , & se garder des croupisantes , ma
rascageuses & argilleuses , qui obstruent
au lieu de passer , à cause de leur sel sty
ptique ; c'est pourquoy en Bresse & sem
blables Pays cecy ne peut pas estre ob
serué si on ne fait venir l'eau d'ailleurs ,
ou si on n'a des bonnes Cisternes .

18. Au commencement de Septembre
le purger avec la Poudre Catholique

E dans

fø Almanach

dans vne verrée de *vin blanc*, où aura trempé pendant la nuit, la moitié d'vne prise de la *poudre vomitive*, la laissant au fond, sans la prendre avec ledit vin.

19. Trois iours après se faire *suer* selon son tempérament, comme il a été enseigné cy-dessus, sinon qu'on eut beaucoup sué pendant l'*Esté*, ou que la personne fust trop maigre, auquel cas aussi le *vomif* n'est pas tousiours vtile.

20. A la fin de *Nouembre* se repurger avec ladite poudre Catholique seule, & si on est trop plain de sang & n'y a rien qui repugne, le faire *seigner du pied* en ce cas, non autrement.

21. Pendant *Décembre* & *Janvier* prendre dans du boüillon trois gouttes de l'*Elixir de vie*, trois fois la semaine, & sentir la bouteille le matin à ieun, ou vne boîte de l'*Antidote chassé-venin*.

22. Et en ces iours-là se faire *moue-cher* & cracher par l'*Errhin* susordonné.

23. En *Careisme* au commencement se repurger & vster de la *Tragie Diureti-que*, avec du boüillon de raves fait avec le beurre, vser tous les iours auant le dîner d'*huile d'olive en rostie*, & après le repas d'*anis vert confit*, faire la collation avec des *racines de giroles frittes*

Perpetuel.

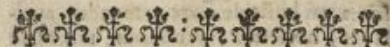
51

frites en huile de noix, amandes, avelaines, noisettes, pruneaux, raisins de Damas.

Leusner ainsi rigoureusement pendant tout le Carefme, Vigiles, & Quatre Temps, pour la Sante, aussi-bien que pour le Salut.



E 1 SOM



*S O M M A I R E D E S
Sentimens de M. L. MEYS-
SONNIER , extrait de ses Oeuv-
res sur les Cometes de 1664.
& 1665. dont les Effets dure-
ront 19. ans , & le moyen de re-
medier aux Maladies qui en
peuuent prouenir.*

I.

*¶ E s Influences des Astres ne sont
que des Effluences de certaines
substances agissantes les ynes avec les
autres : Et par le moyen de leur action
se font les alterations & changemens
qu'on apperçoit dans l'Uniuers visible.
Voyez le Cours de Medecine part. 1. c. des
Maladies Astrales.*

I I.

*Les Effluences du Soleil sont de Feu,
celles de la Lune tiennent de l'eau & du
sel. Celles de Mercure , de la substance
qui fait la Glace & la Neige ennemie
du feu & subsistante dans l'air ditte
Mercure Elementaire, ou des Philosophes.
Celles*

Celles de *Venus* du *soulphre Chymique*,
ou de l'*huileux*, amy & nourrisier du
feu, subsistant dans l'Element de la *Ter-
re*. Celles de *Saturne*, du *Mercure des
Philosophes*, & de la *terre*. Celles de *In-
piter* du mesme *Mercure*, & de l'*huileux*
plus espréc. Celles de *Mars* du *sel* & du
soulphre. Voz *Pentag. uniuers.* Rad. 4.
pag. 4. c. des *Maladies Astrales*, allegués;
& la Table en mon *Idea Medicina con-
tra nugas vulgares*.

I I I.

Ces Effluences se connoissent par
l'expérience du *Miroir ardent*, ou par
leurs effets és changemens de l'air, des
autres Elemens, & des mixtes qui en-
sont composez, & particulierement en
l'œconomie de l'homme, expliquée claire-
ment en la *Theorie de Medecine en Fran-
cois*, & in *Breviario Medico, & libris duo-
bus Elementorum Medicina*.

I V.

Les Effluences de la *Terre*, qui veue
du Soleil sembleroit vn Afre, sont les
vapeurs aqueuses, salées, huileuses, mer-
curiales, desquelles & par lesquelles à
l'aide du *feu*, qui est le *grand esmouuant*
d'Hippocrate, sont produits les *Meteo-
res*, ce qui se demonstre par les opera-
tions

E 3

94
tions Chymiques. Voyez la Pharmacie
née accomplie & le Pentagone.

V.

Les actions de toutes les Effluences Astrales ne causent nulle admiration quand on les considere agissantes naturellement naturelles ; mais elles estoient quand elles agissent contre ce qu'on leur voit produire ordinairement, quoy que par des causes naturelles, c'est à dire naturellement contre nature ; ce qui se trouve amplement expliqué en la Clef des Aphorismes d'Hippocrate.

V I.

Les Macules du Soleil , qui sont naturellement causées des effluences que Venus luy envoie , sont naturellement naturelles, leur absence ou diminution extraordinaire est naturellement contre nature , pource qu'elles se diuertissent des lieux où elles ne s'enflamment pas ordinairement, & y sont violemment poussées par l'impetuosité de plusieurs autres effluences , lesquelles y attirent avec trop d'affluence dans les grandes conjonctions , ou les autres multipliées. Voyez les Figures du Ciel pour la fin de l'Automne 1663. & les positions des Planetes quant les autres Cometes qui ont précédé.

55

tedé en tous les siecles qu'on peut sup-
puter par les Tables Astronomiques ou
treuuer dans les Ephemerides; & les Ob-
servations des Macules du Soleil faites
par les Reuerends Peres Blanchan,
Scheiner, Riccioli de la Compagnie de
Iesus, du Reuerend Pere Rheita Capu-
cin, le Docteur Argoli, alleguez dans
nostre Conference des Siecles par la Chro-
nologie Historique avec l'Astronomique,
encor M. S.

V I I.

Comme la *Bile extrauasee* par quel-
que cause procatartique fait les *Fievres*
tant que son embrasement dure, selon
nos demonstations *in Doctrina noua &*
Arcan. Febr. & in Breuiar. Medic. Ainsi
les *effluences Veneriennes extrauasees*,
font voir les *Cometes* qui durent autant
que leur nature peut subsister jusques à
ce qu'elles soient consummées, & suivent
la couleur des effluences qui sont mes-
lées à elles en l'impulsion violente sus
alleguée.

V I I I.

Comme il y a vne tres-particuliere
analogie des principes du monde *Astral,*
Elementaire, & Animal, en leur *Harmo-*
nie naturelle. Ainsi les *Symptomes* de
lvn

56

Ivn font aisement connoistre ceux qui naissent des dispositions contre nature des effluences des autres , selon les matieres, les lieux, les temps , & la maniere qu'elles se produisent. Voyez *Pentag. Doctr. Nou. Febr. Elem. Medic.* & le *Traite des Maladies extraordinaires, Idea Medicina vera contra nugas vulgares. La Clef des Aphorismes d'Hippocrate.*

I X.

De là il est aisè à tout homme raisonnable & intelligent de conjecturer & conclure ce qui doit arriver naturellement de ces Cometes en l'air , sur la terre, sur les plantes, sur les animaux, particulierement sur les hommes , comme nous l'auons declaré plus au long , & particulierement dans le long Discours dont cecy est extrait pour la satisfaction de ceux qui ne pourront pas auoir communication si tost de ce Labeur plus estendu , où le lieu est demonstre entre le cercle du cours de Venus au tour du Soleil , & celuy de la Lune au tour de la Terre.

X.

ordinairement au sujet des malades.
Pour preuenir ce qui pourroit estre nuisible, au sujet des Maladies, on pourra se servir des Preceptes de l'Almanach de

du Salut & de Santé, cy-joint, en general, & pour le particulier, consulter vn Directeur Spirituel Theologien ; & quelque Medecin Astrologue, tel qu'*Hippocrate* le veut au Livre *de aere, locis & aquis*; car les autres n'y réussiront pas. Voyez le passage pour n'en pas douter, & pour y réussir estant plus esclairé, pratiquer ce qui est écrit en notre **PHILOSOPHIE DES ANGES**, qui est le Secret des Secrets pour estre heureux & sçauant.

Observation Chronologique.

EN l'An de Grace 876. parut vn Co^mète peu avant la promotion de Charles le Chauue Roy de France à l'Empire des Romains. Notez que cette Année est entre l'An 869, auquel se fit la grande conjonction de Saturne & de Jupiter proche le 11. du Sagittaire, comme celle de 1663, & celle de 889, 10. ans après; lors que suivit la grande conjonction des mêmes Planètes proche le 14. du Lyon, comme elle arruera selon le calcul Astronomique l'An 1683.

Pour Conclusion.

Il est important que ie n'oublie pas mes Ennemis, & mes Ennuieux, c'est à dire ceux qui sont aduersaires du bien

V que

que ie procure en général; ou chagrin pour celuy qu'ils pensent m'artiuier *en particulier* par la reputation que m'acquierent ces aduis *salutaires & salubres*, mis au iout, Pour leur dire, Qu'en pensant aux motifs qui les excitent ils s'amendent, & s'appliquent plûtoſt à me surmonter, en faisant mieux que moy. Pariant ceux qui les écoutent, s'ils veulent estre équitables, de m'ouyr aussi auant que iuger d'eux & de moy. Je leur feray connoître que ces Médifans sont semblables à ces Juifs malicieux auquelz Noſtre Seigneur disoit, Ioan. 8. *Vos ex patre diabolo esſis.* Et pour moy ie diray à ceux qui voudront perſeuerer en malice & en ignorance avec S. Paul aux Corinthiens Epift. 1 c.4. *Mibi autem primum est ut à vobis indicet aut ab humano die.* &c. Mais à mon Chrétien, Sage, & ſçauant Lecteur.

Salut & Vale Tibi AYTARKH Z, Via Bonitatis per Iustitiam Salutifera sola est; Cae deuius, Ne CREATORI minus, Creaturis magis; Homo Machina. Sapientiae totius Summa Hic est; Ideo MÉDICINAM UNIVERSAM amavi, quia docet & complectitur omnia, Ego viuens LAZARVS MEYSSONNERIVS Doct. Philosophus Medicus.

E L X.

Avec Priuilege du Roy , dont l'ex-
trait est à la fin de la Clef des Apho-
rismes , apres la Table Alphabetique
acheuee d'imprimer pour la premiere
foy , le vingt-quatrième Mars 1668.

A L T O N,

De l'Imprimerie de MARCELIN
GATHERIN , rue Confort ,
vis à vis la Gerbe d'or.

M. D C. LXVIII.

726

